

Ballons des Vosges et Montagne de Reims

“Les parcs, gourmets donc frugaux”

© Christophe Aubertin

Moins d'ingrédients, plus de goût.

Quand on parle de frugalité, certains entendent tout de suite « régime sec ». Moins de matière, moins de moyens, moins de plaisir.

Mais les Parcs naturels régionaux savent que ce n'est pas ça, la frugalité. Eux la pratiquent comme on cuisine : avec goût, avec mesure, et surtout avec ce qu'on a sous la main.

Ils sont gourmets donc frugaux : ils aiment les bons produits du coin, les recettes simples, les gestes qui respectent la saison et le terroir.

Construire locavore, c'est un peu comme faire son marché : on choisit ses matériaux dans les environs – bois, pierre, paille, chanvre – et on les accommode avec savoir-faire.

Rénover, c'est accommoder les restes : on garde le bâti, on le ravive, on évite le gaspillage et on y met sa touche personnelle.

C'est ça, la frugalité version PNR :

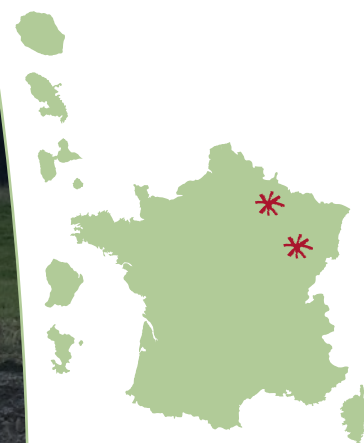
pas un régime, mais une cuisine du territoire.

On fait mieux avec moins, on cherche la bonne dose, on partage le plat.

On se passe d'artifices, pas de plaisir.

Être frugal, ici, c'est juste une question de goût :

le goût du lieu, le goût du lien, le goût du bon sens.



fiche
initier
créer
innover (**04**)
édition 26

Trois façons de faire avec le territoire :



Ingrédients :

Grès rose local,
bois vosgien,
entreprises
du territoire

Une
architecture
simple et lisible,
ancrée dans son
paysage et pensée
pour durer.

Saveurs :

* Plainfaing Une vitrine vosgienne

[Studiolada](#) Christophe Aubertin architecte

À Plainfaing, l'Office de tourisme a été implanté dans le hameau d'Habeaurupt, à deux pas d'un des sites touristiques les plus visités du département.

Le bâtiment a été réalisé presque entièrement avec des matériaux issus du territoire : blocs de grès rose, bois vosgien, main-d'œuvre locale.

* Geishouse Un chantier qui génère du lien

[Mayker architectes](#) Gilles Meyer architecte

[La restauration du presbytère de Geishouse](#) montre qu'un projet modeste de rénovation de bâti ancien peut fédérer tout un territoire.

Portée par la communauté de communes de Saint-Amarin et soutenue par la Fondation du patrimoine, la démarche a mêlé formation, chantiers pédagogiques, réemploi de matériaux et valorisation de bois communal. Le bâtiment, ainsi transformé en logements et locaux artisanaux, conserve l'essentiel de son identité tout en gagnant en confort et en exemplarité : un modèle de coopération à petite échelle, où la sobriété devient moteur d'apprentissage.

Ici, la frugalité se joue surtout dans la capacité à valoriser localement, à réemployer et à transmettre : chaque matériau conservé, chaque matériau neuf géo et biosourcé local, chaque chantier partagé réduit les coûts et renforce le lien au patrimoine.

Une frugalité collective, encouragée par les collectivités, où l'économie se double d'un apprentissage commun.

Ingrédients :

Bâti existant,
matériaux
réemployés,
chantiers
pédagogiques et
artisanat local.

Une
rénovation
patrimoniale qui
fédère habitants
et savoir-faire
autour d'un projet
commun.

Saveurs :



Ingrédients :

Bois, paille et
granite du secteur,
structure compacte
et choix mesurés.

Une
maison sobre,
confortable, juste
dans ses moyens
comme dans ses
usages.

Saveurs :



* Ban-sur-Meurthe Une grange à habiter

[Studiolada](#) Christophe Aubertin architecte

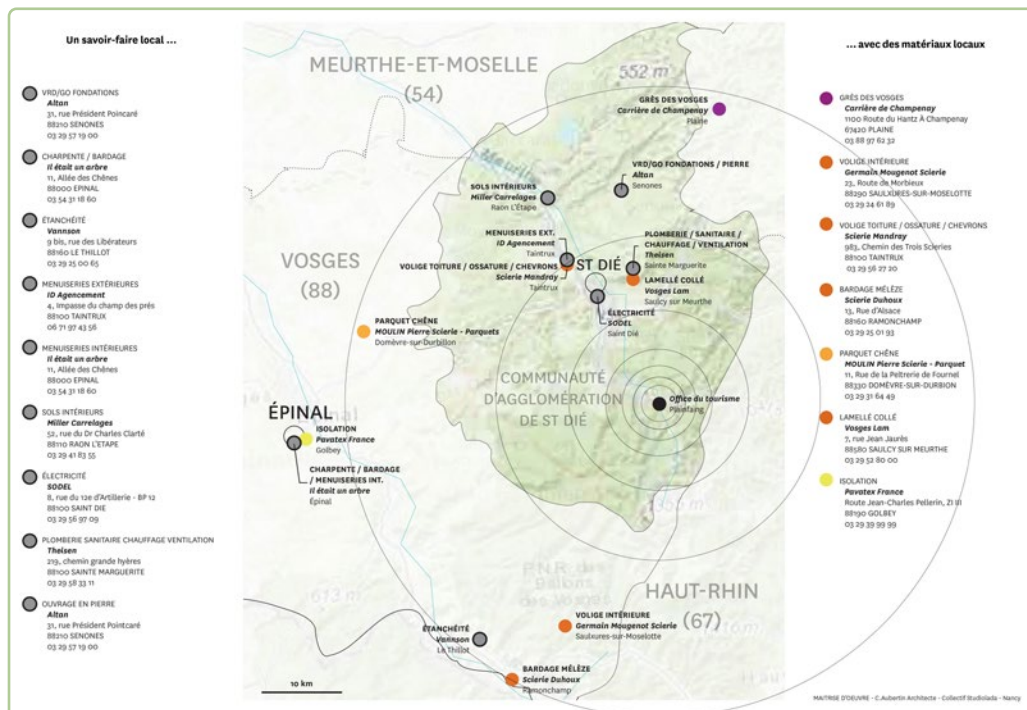
Cette maison d'habitation s'inscrit dans le paysage agricole dont elle reprend l'esprit : charpente bois, isolation paille, soubassement en granite local.

Rien d'ostentatoire, mais un travail précis sur la justesse : volumes simples, matériaux lisibles, confort mesuré.

Un projet domestique qui traduit l'idée de « faire mieux avec moins » : reprendre le geste de la grange, mais pour l'habitat d'aujourd'hui.

Dans ce projet, la frugalité ne provient pas d'une ressource particulière mais d'une recherche de cohérence : compacité, matériaux courants, solutions éprouvées.

Une frugalité de conception, propre à l'habitat rural, où chaque choix sert l'essentiel sans alourdir la structure ni le budget.



Une construction sans surenchère, pensée pour durer et pour représenter sobrement la vallée. Sa forme circulaire et ses textures minérales traduisent une volonté claire : montrer que l'on peut construire exemplaire avec peu, dès lors que l'on s'appuie sur la ressource et les savoir-faire du lieu. Ici, la frugalité tient à un choix simple : utiliser une ressource abondante, immédiatement disponible, mise en œuvre sans import ni transformation superflue. Une sobriété de moyens qui devient une force : moins de transport, moins d'artifices, un bâtiment pur produit du massif vosgien.

Un tour de main frugal

Faire mieux avec moins : une manière d'être, pas une contrainte

La frugalité ne relève ni d'un dogme ni d'une simple méthode. C'est une manière de concevoir les projets à partir du réel : ce que le territoire offre, ce que les habitants savent faire, ce que les moyens permettent – et surtout ce qui fait sens. C'est une pratique pragmatique, qui privilégie la justesse plutôt que la surenchère. Un projet imaginé pour le bien commun, dans le respect de la ressource et du vivant !

Ce que nous enseignent les démarches frugales

1. Miser sur l'existant.

Matériaux, bâtiments, savoir-faire, réseaux locaux : les ressources d'un territoire sont souvent sous-estimées. La frugalité commence par les regarder autrement.

2. Chercher la bonne échelle.

Les projets qui fonctionnent ne sont pas les plus visibles, mais les plus justes : adaptés au contexte, maîtrisables en coût, compréhensibles pour les habitants.

3. S'appuyer sur les alliances et les dynamiques locales.

Élus, services techniques, artisans, habitants, associations...

Les Parcs jouent un rôle de liant : ils relient, mettent autour de la table, ouvrent des possibles. La frugalité est un travail d'assemblage collectif.

4. S'inscrire dans la durée.

Ce ne sont pas des « coups » isolés, mais des démarches patientes, qui se construisent au fil des usages, des retours d'expérience et des ajustements.



© Cerf à 3 pattes



Le Cerf à 3 pattes

Le Cerf à 3 pattes : la frugalité comme art de faire mieux

À Germaine, le Cerf à 3 pattes montre qu'un tiers-lieu peut être frugal sans être modeste. Installé dans d'anciennes maisons de bûcherons, il assemble boutique locale, bistrot, espaces culturels et résidences d'artistes en misant sur l'existant, les ressources proches et l'énergie des habitants.

Rien d'ostentatoire : juste des fonctions essentielles - se nourrir, se rencontrer, créer, apprendre - rendues accessibles et vivantes. Et le lieu le prouve au quotidien : ici, une frugalité assumée peut aussi être conviviale, chaleureuse et même festive.

Cette frugalité-là n'est pas une économie de moyens pour faire moins, mais pour faire mieux : mieux relier, mieux accueillir, mieux partager. Un lieu qui montre qu'avec peu, mais bien, on redonne de la valeur au territoire et à la vie qui s'y invente.

ICI, faire mieux avec moins n'est pas une réduction, mais une qualité de justesse*.

* Celle qui permet de faire territoire sans le dénaturer, en s'appuyant sur ce qu'il offre déjà - matières, savoir-faire, alliances, et une culture du lien qui fait la différence.